



HAL
open science

Licence Histoire et patrimoine

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire et patrimoine. 2010, Université de Nîmes - UNÎMES. hceres-02037191

HAL Id: hceres-02037191

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037191>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université de Nîmes

Demande n° S3110049753

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire et patrimoine

Présentation de la mention

La mention Histoire et patrimoine s'inscrit dans le domaine des Sciences humaines et sociales. En place depuis 2006 elle a comme objectif de fournir une formation polyvalente dans les domaines de l'histoire et du patrimoine. Elle associe une formation classique en histoire, des enseignements intitulés patrimoine et culture, culture générale et vie professionnelle. Elle repose sur une pluridisciplinarité très marquée dans l'Université de Nîmes et sur une mutualisation des forces d'une petite structure. Le projet repose sur une formation progressive conduisant à une professionnalisation diversifiée.

Avis condensé

• Avis global :

La mention Histoire et patrimoine s'inscrit dans le projet général de l'Université de Nîmes fondé sur la pluridisciplinarité, des unités d'enseignement transversales et une professionnalisation progressive. La maquette s'articule autour d'un bloc d'histoire (bases et méthode en L1, approfondissement en L2, spécialisation en L3), d'un ensemble patrimoine (très composite et mal défini, géographie et/ou archéologie), culture générale et vie professionnelle (recouvrant des matières très diverses). La structure d'ensemble présente un intérêt incontestable dans son organisation et sa progressivité ; de même par les compétences variées acquises dans la formation et les stages, les débouchés professionnels paraissent très larges. Le dossier affiche également un ensemble de processus de suivi et de soutien adaptés à une structure universitaire de taille modeste prise entre des universités plus importantes en effectifs et en moyens et qui a essayé de construire des formations transversales communes à l'ensemble des mentions. Mais le dossier, pour lequel on ne sait pas toujours ce qui relève de la situation actuelle et du projet, paraît à bien des égards, au-delà des annonces, très imprécis et lacunaire. De nombreuses données requises dans la fiche d'expertise n'apparaissent pas vraiment dans le dossier sinon de manière très générale et allusive. La mention, comme cela est clairement indiqué dans l'auto-évaluation, ne dispose pas des moyens nécessaires pour fonctionner de manière satisfaisante : elle repose sur trois enseignants titulaires. Des pans entiers de la formation sont assurés par des vacataires. L'implication de la petite équipe, le soutien de l'Université ne peuvent masquer les difficultés de fonctionnement de cette formation et son avenir très aléatoire en dépit d'effectifs qui paraissent importants. On peut se poser, dans les conditions actuelles, la question de la viabilité de cette licence Histoire et patrimoine.

• Points forts :

- La progressivité de la formation.
- Le caractère transversal des enseignements organisés au niveau de l'Université.
- Les suivi et aide personnalisés.



- Points faibles :
 - L'équipe d'encadrement très réduite.
 - Le manque de moyens ne permettant pas la mise en œuvre de tous les aspects du projet.
 - De nombreuses lacunes du dossier (pilotage, effectifs réels, tutorat) et programmes restant à préciser concrètement.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : C

- Recommandations pour l'établissement :
 - L'encadrement est insuffisant avec un nombre trop important de vacataires ayant en charge des pans entiers de la formation. Il manque de moyens, ce qui rend problématique le fonctionnement de cette licence.
 - La distinction enseignements transversaux (de l'Université) / enseignements disciplinaires est souvent difficile à suivre, aussi serait-il utile d'en améliorer la lisibilité.
 - A l'avenir, il faudra fournir de manière plus rigoureuse et concrète les données nécessaires à l'expertise et à l'évaluation.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Il s'agit d'une équipe pédagogique très réduite (3 titulaires) complétée par un grand nombre de vacataires ayant en charge une bonne partie des formations (sans précisions suffisantes sur ce point). Le pilotage reste mal défini. La politique de valorisation et de communication assurée par l'Université paraît dynamique. On note des difficultés quant à la réalisation de l'évaluation.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique est intéressant avec une progressivité bien construite, et une pluridisciplinarité où s'additionnent enseignements transversaux de l'Université et enseignements disciplinaires. S'y associent les enseignements d'histoire (de manière classique), de patrimoine et culture (chapeau recouvrant des réalités composites) et relatifs à la vie professionnelle (là encore correspondant à des réalités très diverses). Le contrôle des connaissances paraît satisfaisant tout comme les procédures d'évaluation. Faute de moyens, l'utilisation des NTIC ne paraît pas optimale et on ne sait si les ambitieux projets en matière de langues et C2i pourront être tenus.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Si la progressivité des formations est affichée clairement et les UE d'ouverture en nombre significatif, les parcours n'apparaissent pas clairement en L3 dans des UE toutes intitulées histoire et patrimoine. Les principes de procédures d'orientation, de passerelles, d'élaboration du projet professionnel sont affirmées dans la politique générale de l'Université. Ils auraient mérité d'être repris plus précisément par le projet du département d'histoire. Le manque de moyens explique aussi l'absence de tutorat compensée par l'action des associations étudiantes.

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Les compétences acquises sont bien définies avec le double objectif de former des historiens polyvalents capables de s'insérer dans les masters des universités voisines (le master prévu à Nîmes n'a apparemment pas pu être mis en place) et dans les secteurs de l'histoire et du patrimoine. Si les stages professionnalisants sont mentionnés tout comme la relation avec une licence professionnelle et deux DU, l'insertion professionnelle demeure floue. Le caractère récent (2006) de la formation ne permet pas de porter un réel regard sur le devenir des diplômés. Toutefois, on peut regretter l'absence de chiffres quant aux effectifs et à leur évolution.